



HAL
open science

Mon histoire de la notion d'itinéraire méthodologique

Sylvie Lardon

► **To cite this version:**

Sylvie Lardon. Mon histoire de la notion d'itinéraire méthodologique. Houdart M., Lardon S. Itinéraires méthodologiques Méthodes, outils, applications Parcours de jeunes chercheurs, Presses universitaires Blaise-Pascal, Territoires 5, p. 27-44, 2022. hal-04556871

HAL Id: hal-04556871

<https://hal.inrae.fr/hal-04556871>

Submitted on 23 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Sous la direction de M. Houdart et S. Lardon

Itinéraires méthodologiques

Méthodes, outils, applications
Parcours de jeunes chercheurs

Presses Universitaires Blaise-Pascal

Territoires 5



Chapitre 1

Mon histoire de la notion d'itinéraire méthodologique

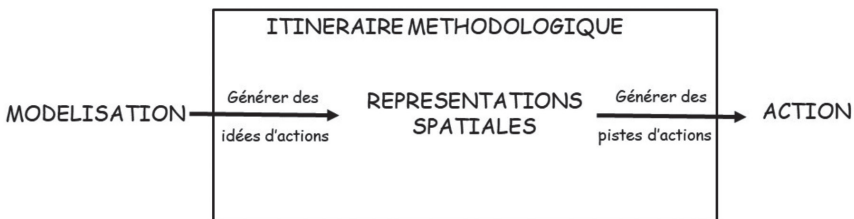
Sylvie Lardon

J'ai formalisé la notion d'itinéraire méthodologique (IM) progressivement dans le cadre de travaux collectifs sur le développement territorial, la modélisation spatiale et les dispositifs de recherche-formation-action. Cette proposition méthodologique circule dans différentes communautés scientifiques et de praticiens et est mise à l'épreuve dans différentes situations, au-delà des doctorants qui sont la cible du présent ouvrage.

Une notion liée au développement territorial

La première formalisation de la notion d'itinéraire méthodologique date de mon habilitation à diriger des recherches (Lardon, 1999). Elle était appliquée à l'usage des représentations spatiales pour aider au développement territorial (Fig. 1).

**Fig. 1 – L'usage des représentations spatiales :
entre modélisation et action**



Source : D'après Lardon, 1999, p. 85.

« L'enjeu est de construire des dispositifs de Recherche-Action qui fournissent les termes de passage entre les solutions fournies par la modélisation spatiale, qui sont autant d'hypothèses d'actions à tester et valider avec les ac-

teurs et les propositions d'actions qui sont à expérimenter et évaluer dans des situations concrètes. Il s'agit de construire des Itinéraires méthodologiques pour relier, coordonner, ajuster des activités et des processus, dans le sens d'une meilleure intégration territoriale, répondant aux enjeux et instrumentant les projets des acteurs.

Ces Itinéraires méthodologiques reposent sur l'articulation de méthodes d'analyse des dynamiques et sur la coordination des projets des acteurs. Le modèle spatial de représentations fournit le support de cette articulation de méthodes. La coordination des projets demande de mettre au point de nouvelles méthodes pour formaliser les projets, donner forme aux stratégies et aux représentations des acteurs et fournir les instruments de la négociation entre acteurs.

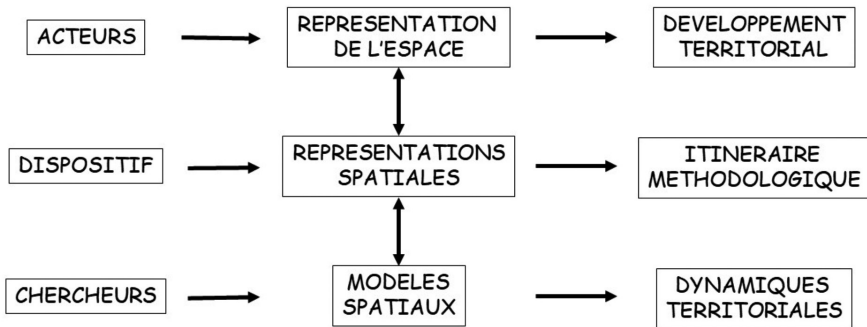
Les représentations spatiales sont le support de cette coordination, car elles permettent de relier les états de l'espace aux objectifs et aux moyens pour les atteindre, dans un même cadre de représentation. Elles fournissent ainsi les termes de passage de la compréhension à l'action.

Je propose de construire ces termes de passage par la méthode des chorèmes qui constitue un fil directeur pour instrumenter ces Itinéraires méthodologiques. » (Lardon, 1999 : 85).

La notion d'itinéraire méthodologique est déployée ensuite dans l'ouvrage *Représentations spatiales et développement territorial* où nous avons énoncé les principes d'une articulation entre chercheurs et acteurs, via les représentations spatiales (Lardon *et al.*, 2001a).

Dans le premier chapitre de cet ouvrage, Lardon *et al.* (2001b) donnent une vue d'ensemble de la démarche de modélisation spatiale pour le développement territorial (Fig. 2).

Fig. 2 – La démarche de modélisation spatiale pour le développement territorial



Source : D'après Lardon *et al.*, 2001b, p. 25.

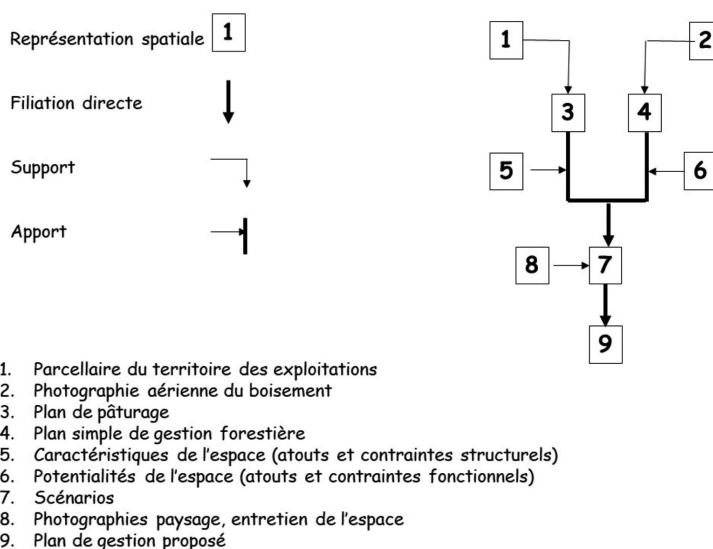
« Nous nous intéressons aux représentations spatiales produites au sein de dispositifs mettant en présence des chercheurs et des acteurs. Elles sont à l'interface entre les modèles spatiaux élaborés par les chercheurs et les re-

présentations que les acteurs se font de l'espace. Les modèles spatiaux produits par les chercheurs pour comprendre les dynamiques territoriales sont explicités et traduits en représentations spatiales. Elles sont présentées aux acteurs qui projettent sur elles leurs propres représentations de l'espace. Elles peuvent faire évoluer ces représentations et servir de support à l'action. Réciproquement, la confrontation avec les acteurs peut faire évoluer les modèles spatiaux des chercheurs et approfondir la compréhension des dynamiques territoriales. Ces représentations spatiales sont donc mobilisées dans des Itinéraires méthodologiques conçus dans l'interaction entre les chercheurs et les acteurs et articulant une démarche de modélisation spatiale avec un processus de développement territorial. » (Lardon *et al.*, 2001b : 25-26).

Dans le chapitre 19, Moquay *et al.* (2001a) fournissent « des grilles [qui] servent à analyser des interactions entre le processus de développement territorial et le processus de modélisation spatiale et à synthétiser la production des représentations spatiales qui y prend place » (p. 384). Ils ajoutent : « Notre objectif est de formaliser cette articulation entre processus et d'identifier des Itinéraires méthodologiques types, pour raisonner la production de représentations spatiales » (p. 385).

Le chapitre 20 illustre un Itinéraire méthodologique, celui d'un projet de gestion sylvo-pastorale du boisement de Volpilloux sur le Causse Méjan (Lardon, 2001) (Fig. 3).

Fig. 3 – Formalisation de l'IM d'un projet de gestion sylvo-pastorale



Source : D'après Lardon, 2001, p. 400.

Les conclusions tirées sont génériques :

« Selon que les objectifs du dispositif relèvent du diagnostic, de la gestion, de la prospective ou de la planification, les représentations spatiales à élaborer, et donc l'itinéraire méthodologique, seront probablement dif-

férents : c'est en tous cas une hypothèse à tester. [...] Identifier les points de rendez-vous et les objets d'échange entre la modélisation spatiale et le développement territorial, c'est là l'enjeu de la formalisation d'Itinéraires méthodologiques. » (Lardon, 2001 : 407-409).

La chapitre 21, au final, pose les bases d'une expérimentation d'Itinéraires méthodologiques (Moquay *et al.*, 2001b).

« Les hypothèses fondant cette perspective de travail sont de trois ordres. La première est qu'il existe des Itinéraires méthodologiques types relatifs à des démarches telles que la gestion, la planification ou la négociation, un chemin spécifique devant être construit par la suite sur leur base pour s'adapter à chaque situation. Nous posons que la formalisation des types d'itinéraires, à l'aide des grilles proposées au chapitre 19, fournit une aide non seulement pour la conception, mais aussi pour l'évaluation expérimentale des dispositifs.

La seconde hypothèse est que chaque dispositif s'inscrit dans un processus et a une dimension temporelle importante. Nous posons que l'ordre dans lequel s'effectuent les tâches, leur durée, leur recouvrement ou leur séquençement, sont autant de critères à noter et à évaluer pour mieux anticiper la suite du déroulement. Il s'agit donc bien d'Itinéraires méthodologiques, où l'enchaînement dans le temps des phases et les outils va déterminer les types de résultats et leur appropriation concrète par les acteurs, dans un contexte institutionnel et social donné.

La troisième hypothèse pose les représentations spatiales comme des objets intermédiaires qui servent à la traduction de phénomènes en faits, de pratiques en actes, de raisonnements en actions et à la médiation entre acteurs aux intérêts divergents et aux niveaux d'organisation incompatibles. Il importe donc de les mobiliser de façon active dans les dispositifs pour faire jouer pleinement leur rôle dans l'apprentissage collectif. » (Moquay *et al.*, 2001b : 418-419).

Pour récapituler :

« Par Itinéraires méthodologiques, nous entendons donc des séquences d'action et de discussion collective (au sens où plusieurs types d'acteurs y sont engagés), dans lesquelles sont produits, mobilisés et combinés divers outils de représentation spatiale (mais aussi, par exemple, des méthodes d'animation), chacun de ces outils étant non seulement caractérisé par ses propriétés intrinsèques, mais également par ses modalités de conception et d'utilisation. Des Itinéraires méthodologiques types peuvent être élaborés, par l'observation de diverses expériences concrètes : soit que l'on constate une certaine régularité d'usages ou d'effets de certaines représentations spatiales dans certains types de démarches de développement territorial, soit qu'une expérience particulière paraisse convaincante et stimulante, et de fait apte à inspirer d'autres démarches dans d'autres contextes. Il s'agit de repérer des formes intéressantes (fréquentes ou originales) de mobilisation des représentations spatiales, qui peuvent servir de base à une réflexion et des pratiques. Mais, dans tous les cas, ces Itinéraires méthodologiques types ne sont pas des recettes clés en main ; leur domaine de validité initial doit

être à chaque fois rappelé, et l'essentiel de la réflexion doit alors porter sur la nécessaire adaptation de ces propositions aux conditions nouvelles de mobilisation. » (Moquay *et al.*, 2001b : 421-422).

Une notion liée aux modèles spatiaux

La notion ainsi développée tire ses origines de pratiques de chercheurs impliqués dans la formation, dans le sillage de Jean-Pierre Deffontaines, géo-agronome (Deffontaines, 1998 ; Lardon, 2012). C'est d'abord dans les formations continues de l'ENSAA Dijon, relatives à l'analyse des systèmes ruraux, que s'élabore la construction méthodologique, déclinée dans l'ouvrage *Itinéraire cartographique et développement* (Deffontaines et Lardon, 1994).

« Le modèle de système rural proposé met en relation les acteurs, les activités et l'espace. Il permet de spécifier les processus d'organisation des acteurs, de mise en œuvre des activités et de différenciation de l'espace. L'espace rural est vu comme un système organisé, c'est-à-dire structuré, perçu et géré. Les méthodes présentées privilégient les données objectives pour décrire l'espace, les connaissances expertes pour le représenter ou les indicateurs pour le modéliser. Chacune des méthodes suit un itinéraire cartographique, mobilise les informations spatiales et recherche les variables actives, met en évidence les principales composantes et propose des hypothèses donnant à voir les connaissances élaborées. L'ensemble constitue une panoplie de méthodes pour l'étude de l'espace organisé. Dans quel ordre doit-on les utiliser pour résoudre un problème, ou du moins l'éclairer ? Comment les combiner de façon opératoire ? Pour cela, il convient de définir une finalité, de se situer dans le cadre d'une question posée ou d'un problème de développement à résoudre. Cela détermine le choix des objets auxquels vont s'appliquer les méthodes, celui des échelles, des résultats attendus [...]. Il faut aussi un schéma d'organisation, une procédure d'intégration, pour assurer la pertinence de chaque méthode utilisée et la cohérence d'ensemble, notamment le passage d'un niveau d'organisation à l'autre, l'intégration des connaissances, la valorisation des résultats. [...] La construction méthodologique proposée est une procédure d'intégration des méthodes. » (Deffontaines et Lardon, 1994 : 79-80).

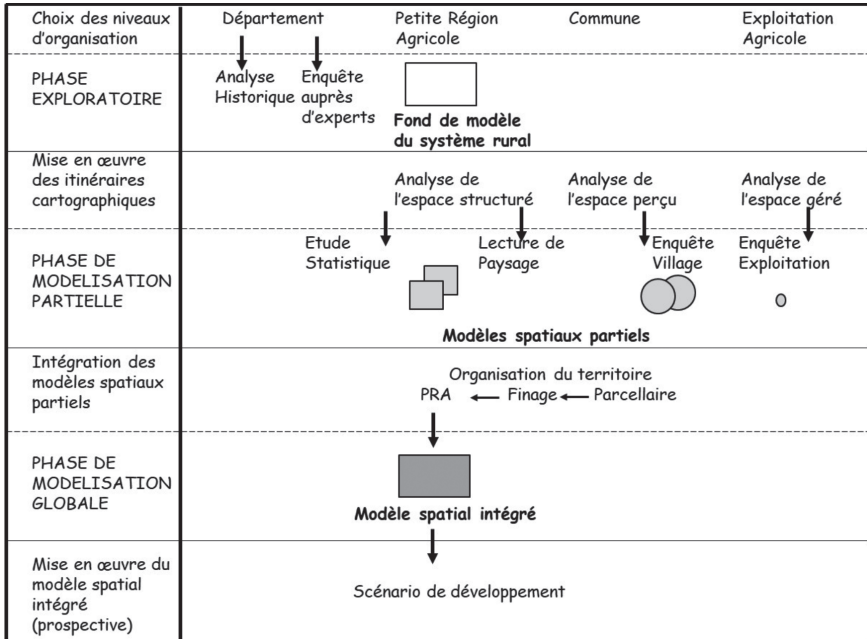
« La construction méthodologique s'appuie sur trois principes : (i) Formaliser au préalable le problème, [...], (ii) Définir des niveaux intermédiaires entre les niveaux globaux et particuliers, [...], (iii) Considérer les cartes et les modèles des phénomènes étudiés comme des outils et non pas comme une fin en soi. » (Deffontaines et Lardon, 1994 : 80-81).

La méthode mise à l'épreuve sur la question « Comment maintenir une agriculture sur le Plateau de Langres-Montagne ? » est schématisée sous la forme d'une construction méthodologique (Fig. 4).

Roger Brunet (1994) ne s'est pas trompé sur l'ambition de la démarche, quand il écrit dans sa préface de l'ouvrage :

« La question est donc de se donner l’audace et les moyens de retrouver les ordres simples sous le chatoisement des apparences. Si désordonnés à première vue, et en tous sens, sont les achats et locations de parcelles des exploitants dans les communes voisines, ils suivent des lois. Si nombreux sont les sous-étages de la carte géologique, ils n’en sont pas moins localement associés à des types de terroirs. Si divers sont les champs d’action et d’attraction qui se déploient dans l’espace rural autour des villes, des équipements, des routes, et même des « hommes d’influence », ils n’en font pas moins un tissu et des courants qui peuvent se décrire. Identifier ces lois, ces catégories et ces champs de gravitation est difficile, et nécessaire. Cela s’appelle modéliser. [...] Le SAD¹, avec d’autres, a appris à modéliser. Il a trouvé que la carte l’y aidait. De la carte il est passé aux modèles graphiques : il se situe quelque part sur ce qu’il nomme lui-même des « itinéraires ». On verra à quel point cela lui permet d’y voir clair, de prendre le recul nécessaire, et pourtant de conserver toute la richesse et la subtilité de l’analyse ; mieux, d’une analyse enfin comprise, qui s’est donné les moyens de l’interprétation. Sans doute faudra-t-il sortir du plateau de Langres, ou des Vosges de Neufchâteau : mais justement

Fig. 4 – La construction méthodologique de l’étude du plateau de Langres-Montagne



Source : Deffontaines et Lardon, 1994, p. 122

1 – Fait référence au nom du département de recherche auxquels appartiennent les auteurs, le département SAD – Système Agraire et Développement – de l’INRA, devenu SAD – Sciences pour l’Action et pour le Développement – et nouvellement ACT Sciences pour l’action, les transitions, les territoires, dans le cadre de la constitution de l’INRAE.

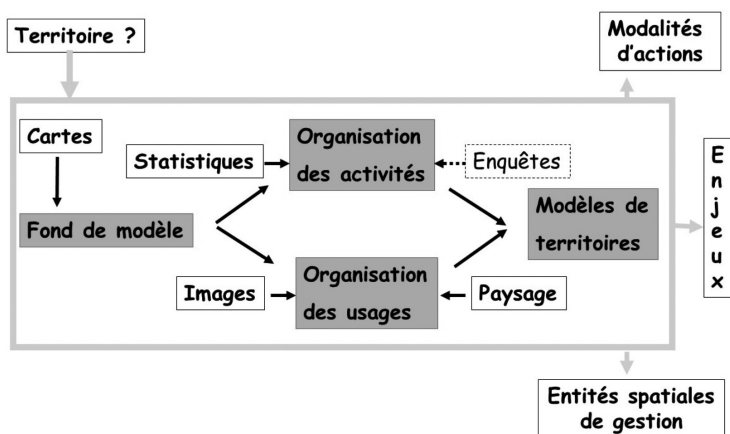
ce qui est dit ici le permet, et d'ailleurs l'équipe a bien d'autres terrains à son actif. Nous avons là une problématique, une méthode, une application, dans l'ordre même de l'ouvrage, qui est celui de toute bonne recherche : de quoi apprendre, et de quoi travailler. » (Brunet, 1994 : 4).

Benoit *et al.* (2006), dans l'ouvrage *Acteurs et territoires locaux. Vers une géoagronomie de l'aménagement*, ont formalisé les démarches menées en formation et décrit différents Itinéraires méthodologiques.

« L'intérêt de la notion d'Itinéraire méthodologique, c'est de baliser les questions à se poser sur le territoire, les méthodes de traitement et les techniques de mobilisation des acteurs, en s'appuyant sur les premières expériences réalisées pour éviter les pièges et servir de garde-fou. En effet, s'appuyer sur les dires d'acteurs, sans avoir au préalable soi-même une idée des principales structures et dynamiques du territoire, c'est risquer de se laisser enfermer dans un point de vue spécifique. *A contrario*, approfondir la recherche de solutions, sans se préoccuper de valider avec les acteurs la faisabilité technique et culturelle des préconisations, c'est aller au-devant d'un échec. Un balisage est possible *a priori*, laissant ouvert le champ des possibles tout en fournissant un référentiel. [...] Alternés par les points de passage obligés et les points de non-retour, il est possible d'anticiper les modalités de mise en œuvre d'un diagnostic de territoire, en s'appuyant sur des itinéraires types. » (Benoît *et al.*, 2006 : 133-134).

L'itinéraire méthodologique de la Chaîne des Puys est relaté dans l'article de Lardon (2006) (Fig. 5).

Fig. 5 – Itinéraire méthodologique de la Chaîne des Puys



Source : Lardon, 2006, p. 134.

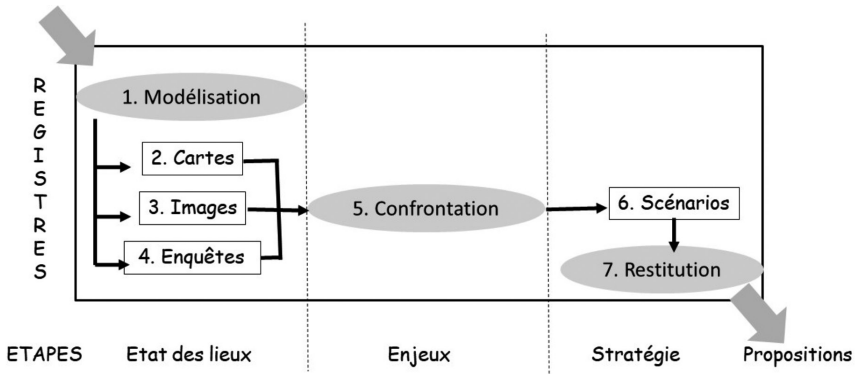
Les modèles spatiaux utilisés pour rendre compte des dynamiques territoriales sont les chorèmes, définis comme des structures élémentaires de l'espace représentées par un modèle graphique (Brunet, 1986). Issus du champ de la géographie régionale,

ils ont été utilisés pour rendre compte des dynamiques territoriales étudiées en agronomie (Deffontaines *et al.*, 1990). Nous les avons repris, Vincent Piveteau et moi-même, dans le champ de l'aménagement des territoires, pour formaliser le diagnostic de territoire par un Itinéraire méthodologique à base de modèles spatiaux (Lardon et Piveteau, 2005) :

« Nous posons l'itinéraire méthodologique comme la façon d'articuler différentes méthodes de traitement des informations, mais aussi de mobilisation des acteurs, autour de la production de représentations spatiales, pour construire progressivement une vision partagée et stratégique du territoire. La filiation des représentations spatiales au cours de cet itinéraire méthodologique rend compte de la construction du raisonnement, des points de passage obligés et des chemins alternatifs possibles. L'itinéraire méthodologique comprend l'ossature et le principe d'agencement d'une démarche modulaire. Il constitue ainsi un guide pour anticiper l'adaptation des méthodes à différentes situations. [...] La démarche consiste donc à traduire systématiquement, sous forme de chorèmes, les informations et connaissances produites à chaque étape de l'itinéraire méthodologique. On possède ainsi un puissant outil de synthèse des dynamiques, de confrontation des points de vue et de passage d'un niveau d'organisation à l'autre, pour une meilleure intégration territoriale. [...] L'itinéraire méthodologique mobilise différentes sources d'informations, des « données froides » correspondant à des informations objectives, aux « données chaudes » issues de dires d'acteurs. Il confronte ces différentes informations et les met en perspective dans une vision globale du territoire. Il consiste en une décomposition-recomposition des principales structures et dynamiques du territoire, pour élaborer des scénarios d'évolution. La restitution aux acteurs met en évidence les enjeux du territoire et met en débat les choix stratégiques et propositions d'actions. » (Lardon et Piveteau, 2005 : 77-78).

Les auteurs proposent un Itinéraire méthodologique en sept étapes pour appliquer ces principes en situation de formation (Fig. 6).

Fig. 6 – Itinéraire méthodologique de diagnostic de territoire



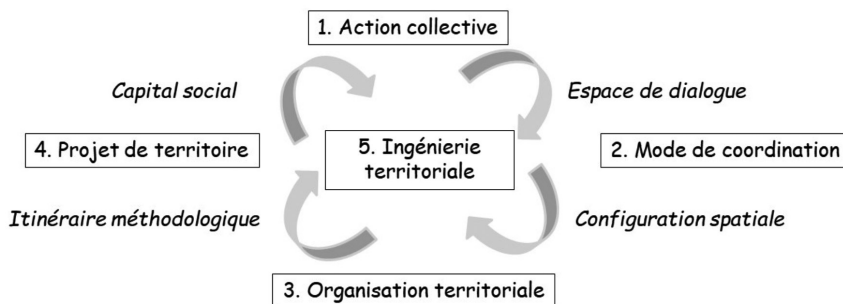
Source : D'après Lardon et Piveteau, 2005, p. 79.

Une notion liée à la Recherche-Action

Le cadre conceptuel est posé, les outils graphiques sont connus, il reste à élaborer une démarche générique pour analyser des projets de territoire et développer une démarche d'ingénierie territoriale. C'est chose faite en 2007, avec la publication de l'ouvrage sur Millau, titré *Développement territorial et diagnostic prospectif* (Lardon *et al.*, 2007), qui « se veut un jalon dans les itinéraires que défrichent les territoires pour leur développement » (Lardon et Pin, 2007 : 7).

Pour Angeon *et al.* (2007), les dynamiques de développement territorial « sont le fait de logiques d'actions collectives qui prennent forme au sein d'espaces de dialogue entre les acteurs. Ces modes de coordination s'appuient sur et produisent des configurations spatiales qui relèvent d'organisations territoriales. Pour comprendre et contribuer à leur transformation, nous proposons un Itinéraire méthodologique d'élaboration de projet de territoire, qui active ou renforce le capital social du territoire par la capacité des acteurs à s'impliquer collectivement dans le développement de leur territoire. L'ingénierie territoriale correspond à l'accompagnement de l'ensemble du processus. » (Angeon *et al.*, 2007 : 30) (Fig. 7).

Fig. 7 – Le cercle du développement territorial



Source : D'après Angeon *et al.*, 2007, p. 30.

« Les représentations spatiales sont des objets intermédiaires (Vinck, 1999) ; elles facilitent les échanges, reflètent les différentes étapes du processus et donnent forme à la construction collective. Leur filiation rend compte de la construction du raisonnement, des points de passage obligés et des chemins alternatifs possibles. L'itinéraire méthodologique est l'ossature d'une démarche modulaire et constitue un guide pour anticiper son adaptation à différentes situations (Deffontaines, Lardon, 1994). Il est restitué sous forme de séquence des représentations spatiales élaborées et de succession d'étapes passées, en explicitant les objectifs et les connaissances produites. » (Angeon *et al.*, 2007 : 46).

Développé dans un contexte de recherche-formation-action (Lardon, 2009), l'itinéraire méthodologique de diagnostic de territoire s'est inséré dans une dé-

marche prospective et participative, appelée « jeu de territoire » (Lardon, 2013), mis en œuvre pour la première fois en 2004 avec les acteurs de Millau et, depuis, déroulé plus de soixante fois sur différentes thématiques, échelles et situations d'action².

Nous l'expérimentons dans le cadre du projet de recherche INVENTER-Inventons nos territoires de demain (2015-2020) (<https://www6.inra.fr> > psdr-inventer) :

« Le projet INVENTER vise à formaliser les dynamiques d'évolution des territoires ruraux et métropolitains, en prenant appui sur la gouvernance alimentaire, et à concevoir l'accompagnement du changement dans un dispositif de Recherche-Formation-Action. Pour ce faire, les chercheurs d'INVENTER s'intéressent aux territoires de projet, où s'inventent de nouvelles façons d'alimenter et d'accompagner les territoires, tant sous l'impulsion de politiques territorialisées que d'actions collectives. Le projet a donc l'ambition d'inventer de nouveaux modèles de développement territorial, dans un partenariat interactif et créatif, entre chercheurs et acteurs, à différentes échelles d'action. » (Lardon et Vergnaud, 2019 : 44).

Lors du colloque OPDE (Outils Pour Décider Ensemble) *Comment adapter et hybrider les démarches participatives dans les territoires ?*, que nous avons organisé à Clermont-Ferrand en octobre 2019 (<https://www.reseau-opde.net>), de nombreuses présentations ont investi la rubrique sur les Itinéraires méthodologiques comme outils de conception de démarches participatives pour « décider ensemble ».

« Comment concevoir des dispositifs qui impliquent les acteurs parties-prenantes des territoires ? Quels Itinéraires méthodologiques construire, qui combinent la diversité des points de vue des acteurs, articulent les échelles spatiales et temporelles et intègrent les différents enjeux du territoire ? Peut-on aussi impliquer les acteurs en amont dans la conception même de la démarche participative ? Comment intégrer les oppositions et les rendre fécondes et utiles dans les processus de décision ? » (Nguyen Ba et Lardon, 2020 : 4).

Telles sont les questions auxquelles ils répondaient.

Dans le cadre du réseau des praticiens territoriaux, animé par AgroParisTech, sur les *Méthodes participatives d'analyse territoriale* en novembre 2018, nous avons expérimenté l'usage des Itinéraires méthodologiques avec des praticiens du développement territorial (http://www2.agroparistech.fr/podcast/IMG/pdf/itineraires_methodo-nov2019.pdf), en l'appliquant au projet de territoire d'une intercommunalité de l'Eure. Suite à la présentation du territoire et des enjeux stratégiques portés par les parties-prenantes, les participants devaient imaginer un Itinéraire méthodologique pour atteindre les objectifs identifiés en décomposant les étapes à réaliser, les acteurs à associer, les outils à mobiliser et les livrables à fournir à chaque temps clefs de la démarche. Le kit d'Itinéraire méthodologique a été formalisé par Cot et Lardon (2020).

2 – Une base de données est en cours de constitution au sein de l'UMR Territoires, à Clermont-Ferrand.

Une notion qui circule en recherche, en formation et dans l'action, au-delà des frontières

On retrouve l'usage de la notion d'itinéraire méthodologique au sein du cercle des chercheurs proches. En recherche, Marie Houdart *et al.* (2006) l'appliquent à la modélisation des interactions agriculture-environnement en Martinique. Dans sa thèse, Marie Houdart (2005) propose un itinéraire générique et reproductible, fournissant les principes d'analyse applicables à d'autres situations qu'à celle de la pollution d'un bassin versant par les pesticides. Muriel Bonin (2003), quant à elle, allie interdisciplinarité, Itinéraire méthodologique et perspectives d'action, pour procéder à trois grandes articulations : celles des niveaux d'organisation où se manifestent les recompositions agricoles, celle de la mise en correspondance des approches spatiales et fonctionnelles des activités agricoles dans les monts d'Ardèche et celle des liens entre matériel et idéal, institutionnel et sociétés, individuel et collectif, des agriculteurs et acteurs des territoires. Elisa Marraccini *et al.* (2012) ont comparé leurs démarches de thèse respectives en agronomie des territoires, pour faire ressortir les points communs, en termes de pluridisciplinarité, de connexion au terrain, de relations spatio-temporelles, nécessitant à la fois une réflexivité pour prendre du recul sur ce qui est en train de se passer et une adaptation dans la conception d'itinéraires méthodologiques modulables et adaptables, pour garantir la rigueur des raisonnements et tenir compte des spécificités de chaque territoire.

En formation, la notion est intégrée aux démarches de diagnostic de territoire et diffusée dans le champ de la formation agricole, à Dijon ou à Florac, dans la suite des travaux menés avec J.-P. Deffontaines (Lardon et Deffontaines, 2006 ; Lardon *et al.*, 2006). Ainsi, à Dijon, Michel Huber (2000) édite-t-il des planches documentaires sur le diagnostic de territoire (inspiré de la méthode de J.-L. Maigrot, co-auteur dans l'ouvrage Deffontaines et Lardon, 1994) et propose un Itinéraire méthodologique qui peut être parcouru selon une démarche déductive, en préalable à une étude sur le terrain ou selon une démarche inductive, en accompagnement d'une étude finalisée disciplinaire. À Florac, la démarche PerFEA de management des exploitations agricoles des établissements d'enseignement (Garnier *et al.*, 2011) est déployée auprès des accompagnateurs, selon un Itinéraire méthodologique qui est une feuille de route, avec les points de passage obligé, les étapes à respecter pour une mobilisation des acteurs et un partage et une diffusion de l'information, adaptable selon le calendrier des exploitations agricoles.

Dans l'action, le terme est utilisé par nos partenaires acteurs de la DRAAF Auvergne (2015), pour proposer des éléments méthodologiques et des outils pour guider la construction d'un Projet Alimentaire Territorial (PAT) en cinq étapes : identifier et impliquer les acteurs, réaliser un diagnostic alimentaire, définir une stratégie, trouver des leviers d'action et assurer le suivi du PAT.

On retrouve également la notion dans plusieurs cénacles, au nombre desquels la communauté scientifique québécoise, ce qui n'est pas étonnant vue la proximité conceptuelle de nos démarches, que ce soit relativement à la formation, à la participation des acteurs ou à la recherche-action (Anadon, 2007). Ainsi, un ouvrage récent en Sciences de l'éducation (Beaupré *et al.*, 2017) s'intéresse aux freins et

leviers des constructions méthodologiques des chercheurs dans des disciplines diverses en sciences humaines et sociales. La diversité des expériences vécues par les auteurs offre un éclairage original et expose des illustrations significatives de recherche où la créativité méthodologique est inspirante.

Plus proche de la pratique réflexive que nous avons menée avec les doctorants, Marjorie Vidal et Joëlle Morrissette (2014), une doctorante et sa co-directrice de recherche, dialoguent autour de l'objet de recherche ethnographique de la thèse. Elles relatent les trois grandes étapes de l'itinéraire ethnographique. La première est la rencontre de la doctorante avec sa co-directrice, qui s'est traduite par une transformation de l'objet théorique. La deuxième est la rencontre avec les acteurs du terrain, qui a entraîné une modification de l'objet empirique. La troisième est la rencontre avec soi-même (en tant qu'ethnographe) et avec les participants de la recherche, qui a conduit à une distanciation par rapport au scénario méthodologique initial :

« Cette posture flexible et négociée avec le terrain ouvrait une route moins balisée que celle proposée par les méthodes de recherche plus conventionnelles qui invitent à retenir et privilégier une posture d'observation sur un temps précis, figeant en quelque sorte la relation du chercheur avec le terrain. » (Vidal et Morrissette, 2014 : 102).

Les autres champs dans lesquels on retrouve cette notion, c'est le champ médical, tout comme pour le diagnostic. On retrouve la même exigence de rigueur et le même principe de comparabilité, dans le modèle d'Itinéraire méthodologique en sept phases pour le développement, l'implémentation, l'évaluation et le suivi continu des itinéraires de soins :

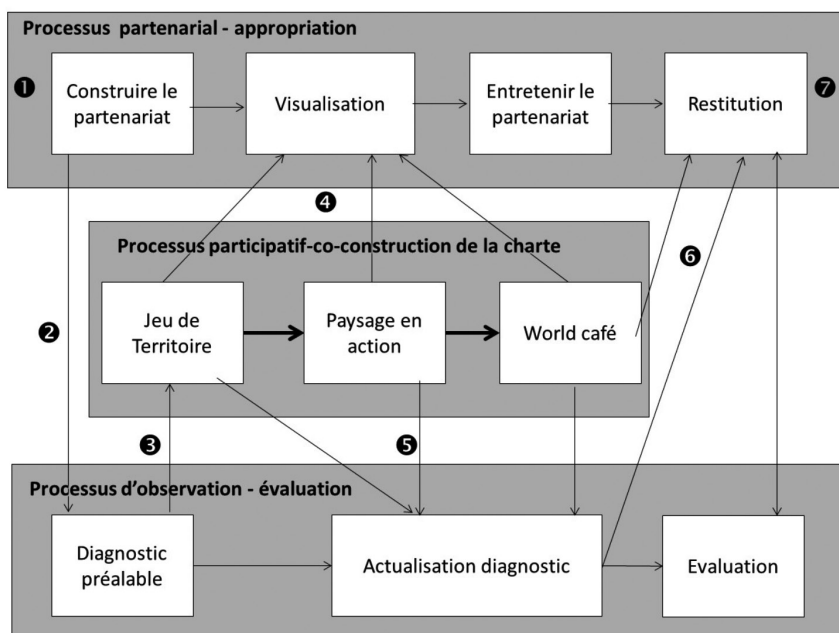
« Les itinéraires de soins sont actuellement définis comme des “interventions complexes” destinées à réaliser une prise de décision collective et à organiser un processus de soins pour un groupe de patients bien défini et pour une période de temps bien définie. Les caractéristiques définissant un itinéraire de soins sont : a) une mention explicite des buts et des interventions-clés basés sur des preuves scientifiques, les meilleures pratiques et les attentes des patients et leurs caractéristiques ; b) une communication facilitée entre les membres de l'équipe et avec les patients et leur entourage ; c) la coordination du processus de soins par la coordination des rôles et de la séquence des activités de l'équipe de soins multidisciplinaire, des patients et de leur entourage ; d) la documentation, le suivi et l'évaluation des écarts et des résultats et e) l'identification des ressources appropriées. » (Réseau Itinéraires Cliniques, 2011 : 1).

L'analogie avec les démarches partenariales que l'on peut mener en aménagement des territoires est assez saisissante, avec l'articulation des dimensions d'appropriation par les acteurs, de co-construction collective et d'observation, telles qu'implémentées par Lardon *et al.* (2018a) dans l'accompagnement d'une procédure de Charte Forestière de Territoire (CFT) en Wallonie. L'expérimentation a mis en avant la nécessité de mettre en œuvre un Itinéraire méthodologique (Lardon *et al.*, 2018b) qui articule trois processus (Fig. 8) :

- Le processus partenarial, visant à l'appropriation par les porteurs du projet de charte et de sa mise en œuvre et nécessitant un effort de visualisation des résultats. Il déclenche la démarche et garantit sa diffusion.

- Le processus participatif lui-même, correspondant à la co-construction de la CFT et des objets intermédiaires, permettant une appropriation par l'ensemble des participants.
- Le processus d'observation, incluant le diagnostic et les éléments de suivi et d'évaluation.

Fig. 8 – Itinéraire méthodologique de l'accompagnement d'une Charte Forestière de Territoire en Wallonie



« Le processus de pilotage (partenarial) déclenche ❶ et conclue ❷ la démarche. Il permet de débiter ❷ le processus d'observation par un diagnostic préalable. Les premiers résultats de ce diagnostic alimentent ❸ les fiches et supports nécessaire à la réalisation du Jeu de territoire, comme première étape du processus participatif de co-construction de la charte. Le jeu de territoire ainsi que l'atelier paysage en actions, complétés par l'atelier world café favorisent ❹ la production de supports de visualisation (mind map de la charte, photos, images) et de spatialisation (cartographies, représentations depuis le terrain, etc.) nécessaires à la communication et à l'appropriation des résultats dans le processus partenarial. Les résultats des étapes du processus participatif permettent également de compléter ❺ le travail de diagnostic rédigé par RND et l'ensemble de ces éléments peut être restitué de manière à formaliser la CFT ❻ auprès des partenaires. » (Lardon *et al.*, 2018b).

Source : D'après Lardon *et al.*, 2018a, p. 105.

De même, dans les démarches participatives pour accompagner les transitions agroécologiques, Bergez et Therond (2019) identifient trois enjeux-clés méthodologiques :

« i) *designing, developing and steering a multi-level, multi-domain participatory approach dealing explicitly with trade-off issues*, ii) *developing boundary objects used in the different participatory workshops by stakeholders and enabling trade-off analysis and multicriteria representations* and iii) *characterizing adaptative governance and management ena-*

bling stakeholders to locally steer the agroecological transition. » (Bergez et Therond, 2019 : 9).

Ils les formalisent en un Itinéraire méthodologique inversé en cinq étapes : « *analyse, scenarios, agroecological transition design, backcasting and governance management* » (Bergez et Therond, 2019 : 9).

Pour finir, il est également question d'itinéraire dans les démarches de concertation (Beuret *et al.*, 2006) :

« L'analyse comparative des processus nous conduit à parler d'itinéraires de concertation. À l'image de l'itinéraire technique d'une culture, marqué par des étapes de croissance de la plante et différentes interventions effectuées par l'agriculteur, l'itinéraire de concertation est marqué par une progression dans le dialogue (positive ou négative), des « événements » extérieurs qui l'influencent et d'éventuelles interventions visant à favoriser son avancée, qualifiées d'« opérations ». Il est décomposable en phases qui peuvent soit se superposer pendant un certain temps, soit se succéder, suite à un événement qualifié de « charnière ». Le nombre et la nature des participants, l'objet de discussion, l'émergence d'accords, sont les éléments qui permettent de caractériser chaque étape du processus. Finalement, l'itinéraire de concertation représente le cheminement suivi par la concertation en termes de contenu comme de forme. » (Beuret *et al.*, 2006 :33-34).

Trois morphotypes d'itinéraires de concertation sont identifiés. L'itinéraire est linéaire monocentré lorsqu'il existe un espace de concertation central, à partir duquel la concertation se développe et va pénétrer des réseaux et des sphères différents. L'itinéraire est séquentiel polycentré dans des cas marqués par des conflits aigus autour d'objets porteurs d'enjeux importants. L'itinéraire est circulaire bilatéral, s'il existe des scènes qui associent des acteurs deux à deux, sans aucun contact multilatéral, ou si un ou plusieurs acteurs font circuler l'information et progresser la réflexion en allant d'une catégorie d'acteurs à une autre.

On retrouve là l'ambition initiale de formaliser des types d'Itinéraires méthodologiques relatifs à des démarches telles que la gestion, la planification ou la négociation, un chemin spécifique devant être construit par la suite sur leur base pour s'adapter à chaque situation (Moquay *et al.*, 2001b). Nous pourrions l'appliquer à l'analyse des Itinéraires méthodologiques des jeunes chercheurs réunis dans cet ouvrage.

Références bibliographiques

- Anadon M. (dir.), 2007 – *La recherche participative. Multiples regards*, Presses de l'université du Québec, 232 p.
- Angeon V., Moquay P., Lardon S., Loudiyi S., Poss Y., Pivot J.-M., Caron A., 2007 – In Lardon S., Moquay P., Poss Y., *Développement territorial et diagnostic prospectif. Réflexions autour du viaduc de Millau*, Éditions de l'aube, 27-59.
- Beaupré P., Laroui R., Hébert M.-H., 2017 – *Le chercheur face aux défis méthodologiques de la recherche : Freins et leviers*, Presses universitaires du Québec, 236 p.
- Benoît M., Deffontaines J.-P., Lardon S., 2006 – *Acteurs et territoires locaux. Vers une géoagronomie de l'aménagement*, Paris, INRA, Savoir-faire, 174 p.

- Bergez J.-E., Therond O., 2019** – Introduction, in Bergez J.-E., Audouin E., Therond O. (eds), *Agroecological transitions: from theory to practice in local participatory design*, Springer Open, 3-12.
- Beuret J.-E., Pennanguer S., Tartarin F., 2006** – D'une scène à l'autre, la concertation comme itinéraire, *Natures Sciences Sociétés*, 2006/1, Vol. 14, 30-42.
- Bonin M., 2003** – *Inscription territoriale des recompositions agricoles. Caractérisation et modélisation dans les monts d'Ardèche*, Thèse de géographie, université d'Avignon et des pays de Vaucluse, 414 p. + annexes.
- Brunet R., 1986** – La carte-modèle et les chorèmes, *Mappemonde*, 86(4), 2-6.
- Brunet R., 1994** – Modèle d'itinéraires, itinéraire par les modèles, in Deffontaines J.-P., Lardon S., *Itinéraire cartographique et développement* (préface), INRA Éditions, 3-4.
- Cot C., Lardon S., 2020** – Co-construire une démarche collective : le kit IM, outil participatif au service de l'itinéraire méthodologique, in S. Nguyen Ba, S. Lardon (dir.), *Comment adapter et hybrider les démarches participatives dans les territoires ?*, E-book du réseau OPDE « Des Outils pour Décider Ensemble » associé au Groupe transversal 3 « Systèmes alimentaires et forestiers, circuits et circularités » du programme PSDR4 « Pour et Sur le Développement Régional », Clermont-Ferrand 15 et 16 octobre 2019.
- Deffontaines J.-P., 1998** – *Les sentiers d'un géoagronome*, textes réunis par Benoit *et al.*, Paris, édition Arguments, 359 p.
- Deffontaines J.-P., Lardon S., 1994** – *Itinéraire cartographique et développement*, INRA Éditions, 136 p.
- Deffontaines J.-P., Cheylan J.-P., Lardon S. (éd.), 1990** – Gestion de l'espace, des pratiques aux modèles, *Mappemonde*, n° 4, 48 p.
- Garnier A., Jeanneaux P., Pervanchon F., Chabin Y., Bletterie N., De Torcy B., De Framond H., Capitaine M., 2011** – PerfEA : Un cadre méthodologique d'accompagnement à la démarche de management stratégique des exploitations agricoles des établissements d'enseignement, *Rencontre Recherche Ruminants*, 18, 15-18.
- Houdart M., 2005** – *Organisation spatiale des activités agricoles et pollution des eaux par les pesticides. Modélisation appliquée au bassin versant de la Capot, Martinique*, Thèse de géographie, université des Antilles et de la Guyane, 318 p. + annexes.
- Houdart M., Bonin M., Saudubray F., Fort M., 2006** – Un Itinéraire méthodologique pour modéliser les interactions agriculture-environnement. Application à un territoire rural martiniquais, *Colloque International Interactions nature-société : analyse et modèles*, La Baule, 3-6 mai 2006.
- Huber M., 2000** – *Situations-problèmes. Agri-environnement. Diagnostic d'un territoire*, Série de quatre planches documentaires, Educagri éditions,
- Lardon S., 1999** – *Modélisation spatiale des dynamiques territoriales*, HDR en Biométrie, Université Claude Bernard, Lyon I, Mémoire 105 p. + dossier 27 p. + illustrations 25 p.
- Lardon S., 2001** – Un Itinéraire méthodologique : l'usage des représentations spatiales dans un projet de gestion sylvo-pastorale d'un boisement, in Lardon S., Maurel P., Piveteau V., *Représentations spatiales et développement territorial*, Éditions Hermès, Chapitre 20, 387-410.
- Lardon S., 2006** – La modélisation graphique, in Benoît M., Deffontaines J.-P., Lardon S., *Acteurs et territoires locaux. Vers une géoagronomie de l'aménagement*, Paris, INRA, Savoir-faire, 33-55.

- Lardon S., 2009** – Former des ingénieurs-projets en développement territorial. Un Itinéraire méthodologique pour faciliter la participation des acteurs, *in* Béguin P., Cerf M. (dir.), *Dynamiques des savoirs, dynamiques des changements*, Éditions Octarés, 209-227.
- Lardon S. (éd.) 2012** – *Géoaquonomie, paysage et projets de territoire. Sur les traces de Jean-Pierre Deffontaines*, Éditions QUAE, NSS Dialogues.
- Lardon S., 2013** – Le « jeu de territoire », un outil de coordination des acteurs locaux, *Revue FaçSADe*, Résultats de recherches du département INRA-Sad, Vol. 38, 4 p.
- Lardon S., Deffontaines J.-P., 2006** – Une articulation des méthodes. Le Pays Bassée-Montois, *in* Benoît M., Deffontaines J.-P., Lardon S., *Acteurs et territoires locaux. Vers une géoaquonomie de l'aménagement*, Paris, INRA, Savoir-faire, 149-167.
- Lardon S., Deffontaines J.-P., Benoît M., 2006** – Intégration partielle des méthodes. La communauté de communes du Valdonnez, *in* Benoît M., Deffontaines J.-P., Lardon S., *Acteurs et territoires locaux. Vers une géoaquonomie de l'aménagement*, INRA, Savoir-faire, 139-148.
- Lardon S., Maurel P., Piveteau V., 2001a** – *Représentations spatiales et développement territorial*, Éditions Hermès, 437 p.
- Lardon S., Maurel P., Piveteau V., 2001b** – Modèles spatiaux pour le développement territorial : vue d'ensemble d'une démarche en cours, *in* Lardon S., Maurel P., Piveteau V., *Représentations spatiales et développement territorial*, Éditions Hermès, Chapitre 1, 23-33.
- Lardon S., Moquay P., Poss Y., 2007** – *Développement territorial et diagnostic prospectif. Réflexions autour du viaduc de Millau*, Éditions de l'aube, 377 p.
- Lardon S., Pin J.-F., 2007** – Itinéraires de territoires, *in* Lardon S., Moquay P., Poss Y., *Développement territorial et diagnostic prospectif. Réflexions autour du viaduc de Millau*, Éditions de l'aube, 7-12.
- Lardon S., Piveteau V. 2005** – Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire : une approche par les modèles spatiaux. *Géocarrefour* 80(2), 75-90.
- Lardon S., Planchat-Hery C., Detroz M.-C., Warzee P., 2018a** – La multifonctionnalité des forêts mise en jeu dans une charte forestière de territoire en Wallonie. Numéro thématique Spatialité et Gouvernance, *Bulletin de la Société Géographique de Liège*, n° 71, 97-109.
- Lardon S., Planchat-Hery C., Detroz M.-C., Warzee P., 2018b** – *Itinéraire méthodologique de la charte forestière de territoire. Wallonie. Rapport scientifique*, Document AgroParisTech, Vous êtes d'ici, Ressources naturelles développement asbl., 25 p.
- Lardon S. Vergnaud D., 2019** – Le projet INVENTER ou la construction des territoires de demain, *Revue Horizons publics*, « Le retour des ruralités ? », Hors série Automne 2019, 44-49.
- Marraccini E., Rizzo D., Debolini M., Planchat C., Toillier A., 2012** – *Contribution of agronomy to land management issues - A Comparison of five interdisciplinary PhD theses*, European IFSA Symposium, 1-4 July 2012 Aarhus, Denmark. http://ifsa.boku.ac.at/cms/fileadmin/Proceeding2012/IFSA2012_WS5.3_Marracciniet.pdf.
- Moquay P., Lardon S., Piveteau V., 2001a** – Grilles d'analyse et de synthèse pour articuler modélisation spatiale et développement territorial, *in* Lardon S., Maurel P., Piveteau V., *Représentations spatiales et développement territorial*, Éditions Hermès, Chapitre 19, 361-386.

- Moquay P., Maurel P., Lardon S., Piveteau V., 2001b** – Pour un usage raisonné des représentations spatiales : bilan et perspectives, in Lardon S., Maurel P., Piveteau V., *Représentations spatiales et développement territorial*, Éditions Hermès, Chapitre 21, 410-437.
- Nguyen Ba S., Lardon S. (dir.), 2020** – *Comment adapter et hybrider les démarches participatives dans les territoires ?*, E-book du réseau OPDE « Des Outils pour Décider Ensemble » associé au Groupe transversal 3 « Systèmes alimentaires et forestiers, circuits et circularités » du programme PSDR4 « Pour et Sur le Développement Régional », Clermont-Ferrand 15 et 16 octobre 2019, <https://www.iadt.fr/editions-webtv/psdr-opde>.
- Réseau Itinéraires Cliniques, 2011** – *Le modèle en 7 phases pour le développement, l'implémentation, l'évaluation et le suivi continu des itinéraires de soins*, [https://alfresco.uclouvain.be/alfresco/service/guest/streamDownload/workspace/SpacesStore/89b31f74-9458-4a37-ab5d-f7733bbd1337/R IC - Modele en 7 phases.pdf?guest=true](https://alfresco.uclouvain.be/alfresco/service/guest/streamDownload/workspace/SpacesStore/89b31f74-9458-4a37-ab5d-f7733bbd1337/R%20IC%20-%20Modele%20en%207%20phases.pdf?guest=true)). Traduction libre à l'Université Catholique de Louvain de l'article de Vanhaecht K., Van Gerven E., Deneckere S., Lodewijckx C., Panella M., Vleugels A., Sermeus W publié dans *Tijdschr. voor Geneeskunde*, 67, nr. 10, 2011 473-481, doi: 10.2143/TVG.67.10.2000969.
- Vidal M., Morrissette J., 2014** – Itinéraire ethnographique d'une doctorante : dialogue autour de la (dé)construction de l'objet de recherche, *Recherches Qualitatives*, Vol. 33 (1), 86-108.
- Vinck D., 1999** – *Ingénieurs au quotidien. Ethnographie de l'activité de conception et d'innovation*, Grenoble, PUG.

Table des matières

Introduction	17
Marie Houdart, Sylvie Lardon	
Chap. 1 – Mon histoire de la notion d’Itinéraire méthodologique	27
Sylvie Lardon	
Première partie – Des Itinéraires méthodologiques de thèses consacrées à l’environnement	
Chap. 2 – Conservation des sols agricoles : une analyse à deux échelles (province et bassin versant) pour des propositions d’action sur le territoire	47
Marta Debolini	
Chap. 3 – Du modèle <i>ISIS-Fish</i> aux représentations narratives. Cheminement théorique et Itinéraire méthodologique d’une géoprospective des pêches maritimes	59
Laurie Tissière	
Chap. 4 – Itérations entre cadre théorique et données de terrain. Quand la géographie aborde l’agriculture et le fonctionnement écologique des paysages	73
Julie Delclaux	
Deuxième partie – Des Itinéraires méthodologiques de thèses consacrées aux paysages	
Chap. 5 – Un Itinéraire méthodologique de vision prospective pour impliquer les agriculteurs dans les procédures d’aménagement	87
Claire Planchat	
Chap. 6 – Articuler vue du dedans et vue du dessus : faire du participatif (malgré la carte) pour identifier des continuités écologiques bocagères	109
Aurélié Bousquet	
Chap. 7 – La viabilité de la législation brésilienne pour le maintien des écosystèmes : entre théorie et pratique	131
Larissa Donato	

Troisième partie – Des Itinéraires méthodologiques de thèses consacrées aux filières

- Chap. 8** – Dépasser le clivage filière-territoire dans le secteur forestier : une analyse par les dynamiques des ressources et des proximités 147
Jonathan Lenglet
- Chap. 9** – L'importance de la re-domestication pour la conservation de l'agrobiodiversité : le cas du châtaignier..... 167
Cathy Bouffartigue
- Chap. 10** – Remodelage progressif du statut et des objectifs du chercheur pour aborder la résilience de la culture de l'olivier à Koura (Liban)..... 181
Elissar El Sayed Ahmad

Quatrième partie – Des Itinéraires méthodologiques de thèses consacrées à l'alimentation

- Chap. 11** – Aborder les liens entre acteurs de la distribution et gouvernance alimentaire territoriale : de la difficulté d'accéder au terrain 205
Camille Billion
- Chap. 12** – L'outil foncier au service de la relocalisation alimentaire. Un Itinéraire nourri par la comparaison et ouvert à la déroute..... 219
Adrien Baysse-Lainé
- Chap. 13** – Évaluer le potentiel alimentaire de l'agriculture périurbaine : entre une approche qualitative et quantitative, de l'exploitation agricole au système alimentaire local..... 245
Rosalia Filippini

Cinquième partie – Des Itinéraires méthodologiques de thèses consacrées aux pratiques d'acteurs

- Chap. 14** – Méthodologie, méthode et techniques de recueil de données : réflexion sur les différentes étapes de déploiement d'un Itinéraire méthodologique pour l'évaluation des dispositifs d'accompagnement mis en place pour les personnes en situation de handicap 267
Meddy Escuriet
- Chap. 15** – Enquêter l'accueil et le non-accueil des personnes en situation de demande d'asile. Un Itinéraire méthodologique en colère 283
Rafik Arfaoui
- Chap. 16** – Rôle et influence des maires sur le fonctionnement des communes « hyper-rurales » : la nécessaire articulation de différents courants des sciences sociales..... 313
Laurent Bonnard

Sixième partie – Des Itinéraires méthodologiques de thèses consacrées au développement territorial

Chap. 17 – Prises et déprises. Retour sur l'itinéraire méthodologique d'une recherche-action au sein de la Compagnie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne 325
Romain Carrausse

Chap. 18 – Les liens entre processus de labellisation Unesco de l'Œuvre de Le Corbusier et le territoire : face aux contraintes pratiques d'accès au terrain..... 345
Ismahan Hamzaoui

Chap. 19 – Analyse croisée des actions collectives alimentaires dans les territoires ruraux..... 357
Vanessa Iceri

Conclusions

Chap. 20 – Au-delà de la diversité des parcours de thèse, l'itinéraire méthodologique comme dispositif de mise en perspective..... 379
Rafik Arfaoui, Meddy Escuriet, Isamahan Hamzaoui, Vanessa Iceri

Chap. 21 – En guise de conclusion finale : une diversité d'apports de l'usage de la notion d'itinéraire méthodologique..... 391
Sylvie Lardon, Marie Houdart

Achévé d'imprimer en février 2022
sur les presses de CPI BUSSIÈRE
395 rue Pelletier Doisy
CS 30079
18203 Saint-Amand-Montrond Cedex

Cet ouvrage collectif a pour ambition de donner des expressions concrètes d'itinéraires méthodologiques mis en application par des doctorants de disciplines variées à des stades différents de leur recherche. Il porte un regard réflexif sur des démarches prenant en compte différentes échelles d'analyse, une multiplicité d'acteurs et d'objets étudiés, une pluralité de postures et d'approches comparées. L'itinéraire méthodologique donne à voir les bifurcations, retours en arrière, ruptures, parfois nécessaires pour mener une recherche, mais fournit le cadre pour assurer la cohérence d'ensemble de la démarche et la valorisation des résultats. Il interroge sur la prise de recul nécessaire à toute recherche, y compris quand elle se donne pour objectifs d'être utile à l'action ou de monter en généralité. Le large panorama des itinéraires méthodologiques présentés exprime la force d'un concept progressivement élaboré et mis à l'épreuve, mais aussi sa capacité d'adaptation à des situations variées, des statuts de chercheurs pluriels et des conditions de comparaison contrastées. L'ouvrage interroge également sur l'essaimage d'ateliers de construction d'itinéraires méthodologiques permettant de discuter avec les doctorants de leurs trajectoires de thèse. Il intéressera ainsi les doctorants et les encadrants qui les accompagnent, mais plus largement tous les chercheurs abordant des sujets complexes, systémiques et pluridisciplinaires et tous les acteurs du développement territorial amenés à établir des passerelles avec le monde de la recherche.



Prix : 26 €



ISBN 978-2-84516-643-1

